

A bas les Manuels scolaires !

C'est ce cri qui fit sursauter d'indignation les instituteurs, il y a un certain nombre d'années. Il faut avouer sa maladresse puisqu'il n'était pas dans la pensée des novateurs de supprimer le livre dans nos écoles, bien au contraire.

Contre l'emploi des manuels actuels, citons les arguments suivants :

Livres trop chers, dépenses trop grandes par élève, livres difficiles à renouveler ;

Livres mal adaptés au niveau des enfants, et surchargés d'exercices, entraînant le « gavage » ;

Livres mal ou non adaptés aux besoins culturels des enfants, l'astronomie par exemple est ignorée ;

Livres mal adaptés à la vie, froids, rébarbatifs, trop intellectuels (voir la critique officielle des dernières instructions au sujet de l'histoire) ;

Livres chevauchant les uns sur les autres : le même sujet est traité en géographie, calcul, sciences, etc... ;

Livres portant la marque des tares du capitalisme.

Mais il ne s'agit pas pour nous de toujours critiquer, il s'agit de faire œuvre constructive :

Face à cette mauvaise conception du livre scolaire, voici ce que, selon nous, devrait être le livre dans les écoles de demain :

Plus de livres personnels, mais une Bibliothèque de Travail très riche, bien classée, bien choisie ;

Plus de livres dits de « sciences », « géographie », « histoire », etc... mais des quantités de brochures étudiant chacune un centre d'intérêt sous tous ses aspects : documentaire (cartes, prix, photos, tableaux, graphiques, etc...), scientifique, géographique, historique, etc... ;

Prévoir dans chaque brochure des activités simples à proposer au chercheur, activités intellectuelles et manuelles, éviter de retomber dans l'erreur des livres scolaires ;

La présentation doit être étudiée : fiches, ou brochures, ou fiches agrafées pouvant être consultées séparément.

Du reste, si j'ai bien compris, c'est bien le but que se propose notre Encyclopédie Scolaire.

Y. BOUNICHOU.